Chaudières à Mazout révolutionnaires : les Suisses éliminent le soufre

Autor(en): **Luque, Jean**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1993)**

Heft 52-53: **De l'autre côté du soleil**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847992

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHAUDIÈRES À MAZOUT RÉVOLUTIONNAIRES

Les Suisses éliminent le soufre

PAR JEAN LUQUE

Heureuse nouvelle dans le ciel gris de l'industrie des machines helvétiques. Le fabricant de chaudières à mazout Strebel SA, à Rothrist (AG), présentait, il y a quelques mois, une chaudière révolutionnaire qui réduit pratiquement à zéro les émissions de dioxyde de soufre, tout en diminant la consommation de fuel. Il est vrai que pour répondre aux normes de l'Ordonnance fédérale sur la protection de l'air (OPAIR 1992), les fabricants de chaudières doivent réaliser des prodiges technologiques.

La Suisse est un des pays les plus stricts en matière de protection de l'air. Cela se traduit pour les fabricants de chaudières à mazout par une chasse effrénée aux émissions de monoxyde de carbone (CO), aux hydrocarbures imbrûlés (HC) et aux oxydes d'azote (NOx). L'un de ces constructeurs, les usines Strebel SA, en association avec la Zinguerie de Zoug, est parvenue à mettre au point un nouveau système baptisé Neotherm. Ses particularités : garantir un meilleur rendement thermique en obtenant un taux d'émissions de NOx deux fois inférieur aux normes OPAIR 1992. Mais surtout, les émissions de dioxyde de soufre sont quasiment réduites à néant. Un progrès considérable quand on sait les ravages occasionnés par le dioxyde de soufre dans certains pays d'Europe de l'Est.

Pour les villas

Oskar Barcella, un des cadres de Strebel SA, n'est pas peu fier de cette prouesse technologique : "Cela fait des années que nos spécialistes travaillent sur ce système unique qui condense et épure les gaz de fumée. Pour l'instant, à cause de son volume, Neotherm ne s'adresse qu'à la gamme de puissance de 12 à 23 KW. C'est-à-dire l'équivalent d'une ou de deux villas jumelées. Mais nous continuons les recherches pour obtenir une chaudière plus puissante". A l'Office fédéral de l'environnement, Andreas Liechti est favorablement impressionné par cette chaudière Neotherm : "Par rapport aux normes OPAIR 1992, qui sont entrées en vigueur l'année dernière, Neotherm est largement en dessous des valeurs limites. De plus, il est évident que tout ce qui réduit les émissions de dioxyde de soufre est favorable à l'environnement. C'est pour cela que, d'ici 1994, nous voulons faire baisser la teneur en soufre du diesel des 0,2% actuels à 0,05%".

La Rolls Royce des chaudières

Neotherm, que certains professionnels ont déjà baptisé la "Rolls Royce des chaudières à mazout", suscite l'intérêt des installateurs et des bureaux d'ingénieurs. "Bien sûr, elle est 30% plus chère qu'une chaudière classique. Mais, en Suisse, cela ne représente pas vraiment un handicap. Les clients privilégient souvent la protection de l'environnement. Par contre à l'étranger, les critères économiques l'emportent encore largement sur les considérations écologiques", explique Oskar Barcella. Un marché international qui à long terme devrait pourtant se révéler extrêmement intéressant pour le savoir-faire helvétique. ■